



POINTS DE VUES POLITIQUES

STRATÉGIES, PROJETS ET FREINS
DANS LES CANTONS ROMANDS

«L'extrême fragmentation politique du territoire a empêché jusqu'ici l'émergence d'une vision d'ensemble forte et cohérente de son aménagement. Ce n'est pourtant pas une fatalité», augurait Xavier Comtesse dans l'étude d'Avenir suisse parue en 2008: «Elever la ville». Dix ans plus tard, la prise de conscience de l'intrication des composantes du développement impose le dialogue et la cohésion entre les parties prenantes. Le point de la situation dans les cantons romands.



Jacques Melly, conseiller d'Etat, chef du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement.



Il ne se passe pratiquement plus un jour sans que nous ne rencontrions une commune. Ces échanges sont autant d'occasions d'expliquer le changement de paradigme et d'entendre leurs préoccupations. Au niveau des cantons, des plateformes d'échange existent et des démarches, telle que la publication «Les enjeux du développement vers l'intérieur», naissent de ces collaborations.

LES POINTS SENSIBLES

Nous avons toujours construit des villages compacts pour préserver nos terres agricoles avant l'apparition d'autres formes de revenus. Il s'agit maintenant de changer la perception que les gens ont de la densi-

fication alors que l'idéal de la maison individuelle est encore à portée. Nos réserves de zones à bâtir concurrencent encore fortement le développement vers l'intérieur.



Jean-François Steiert, conseiller d'Etat, directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions.



Le guide «Les enjeux du développement vers l'intérieur» résulte de cette transversalité entre trois cantons de taille moyenne (FR, VS, NE) qui partagent des problématiques semblables. Trente-deux réalisations exemplaires choisies dans toute la Suisse démontrent qu'une réflexion sur l'ensemble d'un quartier permet de respecter l'échelle du site concerné. Une densification harmonieuse est possible, que ce soit pour les nouvelles constructions, la réhabilitation ou les projets mixtes.

LES POINTS SENSIBLES

Pour certains, c'est un changement radical. Le terme de densification effraie et, dans l'imaginaire collectif, on pense immédiatement à des grandes tours sans vie, dans des quartiers peu accueillants. C'est faux. Un rural transformé en plusieurs appartements, c'est déjà de la densification.

Une densification bien pensée ne va pas dénaturer les centres des localités, surtout si elle s'accompagne de réflexions sur l'espace public et qu'elle est développée dans le cadre de processus participatifs.



Laurent Favre, conseiller d'Etat, chef du Département du développement territorial et de l'environnement.



Le canton n'envisage pas de densifier de manière uniforme l'ensemble du territoire. Ainsi, s'appuyant notamment

sur le projet d'agglomération RUN, il propose une politique basée sur une trentaine de pôles de développement et de friches, comme autant de secteurs stratégiques pour accueillir jusqu'à 50% de la croissance. C'est la raison pour laquelle le canton de Neuchâtel se propose de prévoir, conformément à ce qui est permis par la LAT, un droit d'em-ption légal sur l'ensemble des pôles afin de pouvoir intervenir sur le marché foncier si celui-ci ne fonctionne pas.

LES POINTS SENSIBLES

Si les règlements garantissent des possibilités de construire pour les propriétaires et doivent permettre d'éviter de défigurer des quartiers, force est de constater que le savoir-faire des concepteurs est également de nature à favoriser l'acceptation ou non d'une construction ou d'un ensemble. Pour répondre aux enjeux de la densification et à la complexité des thématiques urbaines, une approche pluridisciplinaire est souvent nécessaire. Tout ne peut pas être normé, le talent de ceux qui proposent des projets ou l'œil des commissaires qui doivent se pencher sur ceux-ci jouent un rôle certain.



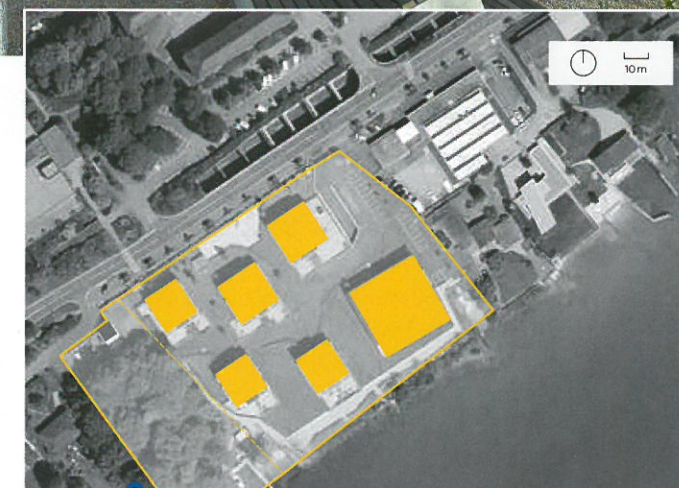
Antonio Hodgers, conseiller d'Etat, chef du Département de l'aménagement, du logement et de l'énergie.



A Genève, le territoire est réfléchi avec nos partenaires français et le district de Nyon. La crise du logement est bien réelle. Il y a 600 000 passages quotidiens aux frontières du canton, car un



Logements collectifs au bord du lac de Neuchâtel. Atelier d'architecture Manini Pietrini. Un des 32 projets exemplaires présentés dans le guide: «Les enjeux du développement vers l'intérieur». © Thomas Jantscher



La partie ouest du terrain n'a pas été bâtie. On y retrouve ainsi un échantillon de nature indigène pour se promener entre ruisseau, lac et forêt. Une plage et un petit port de plaisance ont également été réaménagés.

actif sur trois n'habite pas sur place. Ce trafic pollue et congestionne les routes et l'espace public. Toutes ces personnes perdent des milliers d'heures en déplacements faute d'avoir trouvé un logement abordable proche de leur lieu de travail. Plus de 8000 personnes sont en liste d'attente pour un logement social, sans compter les dizaines de milliers de dossiers que reçoivent les régies. Alors oui, je suis convaincu qu'il faut construire des nouveaux quartiers.

LES POINTS SENSIBLES

Le premier est la mutation d'une petite partie de la zone villa qui provoque de fortes résistances. Le second est la

qualité du développement urbain. Genève est en quelque sorte traumatisée par ses cités satellites autrefois «révolutionnaires». Aujourd'hui, la population veut une architecture urbaine digne de ce nom qui combine l'utile à l'agréable, et cela sur la durée. Ces attentes sont légitimes et ce sont aux acteurs de la construction, Etat inclus, d'y répondre.